

## LES HUMANITÉS DU VENDREDI



EMMANUEL REYNARD GÉOGRAPHE, UNIVERSITÉ DE LAUSANNE

# Les parcs naturels ne sont pas seulement une contrainte

J'ai participé récemment à une journée d'étude sur la recherche dans les parcs suisses, organisée par les académies suisses des sciences.

Journée riche d'enseignements qui a montré combien les territoires qui ont fait le pari de créer un parc naturel régional, une réserve de biosphère ou un site inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco peuvent tirer profit de ces formes de protection de l'environnement et du patrimoine.

Certes, un parc naturel a son lot de contraintes, le but premier étant la sauvegarde des milieux naturels, des richesses patrimoniales et de paysages de qualité. Mais les parcs sont aussi et surtout des territoires d'innovation. En plus des subventions fédérales, ils attirent des chercheurs qui récoltent des données, les traitent et en font bénéficier les collectivités territoriales concernées. C'est là que sont par exemple testées de nouvelles formes de tourisme ou que sont développés des labels territoriaux. Ainsi, la biosphère Unesco d'Entlebuch, dans le canton de Lucerne, a lancé le label «Echt Entlebuch» qui permet à de nombreux producteurs d'accroître leurs marges.

Dans un autre registre, l'Unesco a adopté en novembre 2015 un nouveau programme sur les géoparcs, validant une initiative lancée en 2000

par quatre régions européennes: viser un développement durable du territoire mettant en valeur un patrimoine géologique exceptionnel. Actuellement, ce sont 127 territoires dans 35 pays de par le monde, dont 69 en Europe, qui sont reconnus comme géoparcs par l'Unesco. Ces projets sont souvent l'occasion de fédérer les communes autour d'un projet commun, comme l'ont bien fait

nos voisins du Chablais français qui ont lancé un géoparc sur les territoires de 62 communes du sud du Léman ([www.geopark-chablais.com](http://www.geopark-chablais.com)).

Le Valais romand, qui se targue d'avoir des paysages exceptionnels et dont le patrimoine géologique est de valeur internationale (les Alpes valaisannes sont le berceau de la géologie alpine et de la glaciologie),

gagnerait à développer un vrai projet territorial autour de son patrimoine naturel et à drainer ainsi des manières innovantes de gérer les territoires de montagne.

Malheureusement, toutes les initiatives allant dans ce sens – parc des Muverans, parc national du haut val de Bagnes, biosphère du val d'Hérens, parc naturel du val d'Hérens – ont jusqu'ici échoué... Dommage, et entretemps d'autres territoires ont bien compris tous les bénéfices qu'ils peuvent tirer de ces possibilités de renouveler l'économie de montagne. ●

**Le Valais romand gagnerait à développer un vrai projet territorial autour de son patrimoine naturel et à drainer des manières innovantes de gérer les territoires de montagne.**